

et la fin; et si vous ne l'eussiez dicté vous-même comme Maîtresse, jamais l'esprit humain n'aurait pu le concevoir. Chargez-vous donc de la reconnaissance, car vous seule la pouvez rendre dignement à votre très saint Fils, notre Rédempteur, pour un si rare bienfait. Pour moi je ne puis que vous en supplier au nom de la sainte Eglise et au mien. C'est ce que je désire faire, ô Mère et Reine des vertus! et, humiliée profondément en votre présence, je confesse que j'ai reçu cette faveur et tant d'autres que je n'ai jamais pu mériter. Je n'ai écrit que ce que vous m'avez enseigné et prescrit, je ne suis qu'un muet instrument de votre langue, mû et dirigé par votre sagesse. Perfectio me et cet ouvrage de vos mains non seulement en le faisant dignement servir à la gloire du Très-Haut, mais en achevant encore ce qui y manque, afin que je pratique votre doctrine, que je suive vos traces, que j'obéisse à vos commandements et que je coure à l'odeur de vos parfums, qui est le doux baume de vos vertus que vous avez répandu dans cette histoire, avec une bonté ineffable.

Je me reconnais, ô Souveraine du ciel! la plus indigne et en même temps la plus redevable des enfants de la sainte Eglise. Et afin qu'elle ne soit pas témoin devant le Très-Haut et devant vous d'une monstrueuse ingratitude de ma part, je déclare, je promets et je veux que l'on sache que je renonce à tout ce qui est visible et terrestre, et que j'assujettis de nouveau ma liberté sous l'empire de la volonté divine et de la vôtre, pour n'user de mon libre arbitre qu'en vue de son bon plaisir et pour sa plus grande gloire. Je vous prie, ô vous qui êtes bénie entre toutes les créatures, de ne point permettre, puisque par la clémence du Seigneur et par la vôtre j'ai, sans l'avoir mérité, le titre de son épouse, que vous m'avez donné celui de fille et de disciple, et que le Seigneur votre Fils a daigné lui-même me le confirmer si souvent, de ne point permettre, ô très pure Souveraine, que je déchoie de ces titres honorables. Vous m'avez assistée de votre protection pour ériger votre vie misérable, aidez-moi maintenant à pratiquer votre doctrine, en laquelle consiste la vie éternelle. Vous m'ordonnez de vous imiter, gravez en moi votre vive image. Vous avez